



LE **mag**

#89 - FÉVRIER 2024

MÉTROPOLE **ROUEN NORMANDIE**



QUARTIER ROUEN FLAUBERT

LA RECONQUÊTE DE L'OUEST



métropole
ROUENORMANDIE

Chère Madame,
Cher Monsieur,

Qualité de l'air, mobilité, attractivité : nos efforts paient ! Et cela se voit.

Nous avons fait le choix depuis 2020 d'engager une politique de mobilités très ambitieuse. 'Gratuité' des transports en commun le samedi, les jours de pics de pollution, avant et après les grands matchs sportifs ; massification de l'offre (+10%, nouvelles lignes, plus de fréquence et de desserte) ; déploiement de LOVÉLO (location longue et courte durée, stationnement sécurisé, multiplication des pistes cyclables) ; covoiturage... C'est bon pour le climat, c'est bon pour le pouvoir d'achat. Et cela fonctionne ! Alors que notre agglomération avait jusqu'en 2019 la 3^e pire (!) qualité de l'air de France, celle-ci s'améliore depuis 3 ans. Nous sommes repassés en dessous des normes en vigueur, ce qui devrait nous permettre d'échapper à l'obligation légale (loi sur les ZFE) d'interdire les véhicules dits Crit'Air 3 dès le 1^{er} janvier 2025. J'ai écrit au Ministre de la transition écologique pour lui demander de nous confirmer officiellement cela.

Si nous n'avions pas anticipé et mis en place nos politiques dans un calendrier volontariste, nous serions aujourd'hui coincés, obligés par la loi d'interdire les Crit'Air 3. Cela aurait été une véritable 'bombe' sociale. Heureusement, nous avons su agir à temps et nos efforts ont porté leurs fruits. Cela nous permet d'envisager la mise en place dès début 2024 d'un Pass ZFE, qui permettra 24 jours par an à tout véhicule de circuler dans toute la ZFE.

Je souhaite aussi que nous allions plus loin en matière de tarification solidaire et de 'gratuité' des transports en commun : nous ferons prochainement des propositions en ce sens.

Sur le front de la Culture, nous tenons à remercier les nombreux acteurs qui sont mobilisés autour de notre candidature pour être capitale européenne. Bien sûr nous sommes déçus de ne pas avoir gagné (bravo à Bourges !) ; mais c'est une grande réussite d'avoir su rassembler tant de partenaires autour de la Seine. Des liens puissants nous unissent désormais, un immense espoir est né. À nous de le porter et de faire vivre ce rassemblement. Notre Métropole a su se hisser en finale, a étonné, a su faire connaître ses talents. Nous allons continuer !

Un dernier mot sur l'attractivité : là aussi, les résultats sont bien là, comme en attestent un certain nombre d'indicateurs. Notre territoire gagne des habitants depuis maintenant plusieurs années, à la fois grâce au solde naturel mais aussi, désormais, grâce au solde arrivées/départ. En moins de deux ans, nous avons accueilli pas moins de sept nouveaux établissements d'enseignement supérieur. Enfin, il n'y a jamais eu autant de touristes venus visiter notre agglomération qu'en cette année 2023 - grâce à l'Armada bien sûr, mais pas seulement.

Tous ces résultats sont le signe que notre métropole avance. Rien n'est acquis, il y a aussi des échecs. Il reste tant à faire. Mais vous pouvez compter sur notre engagement collectif.

On se bat, on ne lâche rien.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

aller+loin

Retrouvez des informations supplémentaires, des contenus photos-vidéos et beaucoup d'autres choses sur **les réseaux sociaux**



LOVÉLO Family

Pouvoir stationner leur vélo en toute sécurité est l'une des priorités des cyclistes. La Métropole propose plusieurs solutions, que ce soit à domicile, au travail, en balade ou en mission « courses ». Découvrez-les grâce à la LOVÉLO Family.



Le film-documentaire « L'usine, le bon, la brute et le truand », sorti sur grand écran début janvier, revient sur la lutte pour défendre et sauver la papeterie Chapelle Darblay. Retrouvez la réalisatrice Marianne Lère en interview.

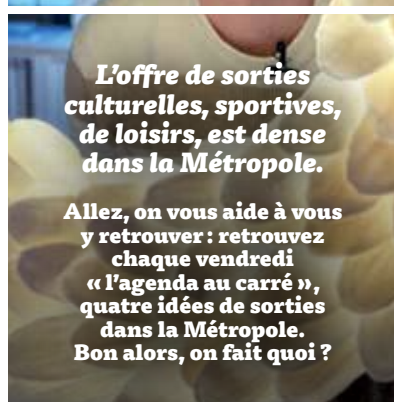


À la lettre

Vous voulez recevoir des infos courtes, pratiques, positives et engageantes ? Abonnez-vous aux newsletters de la Métropole ! La newsletter « généraliste » est envoyée une semaine sur deux, la newsletter « économie » une fois par trimestre. Rendez-vous sur le site de la Métropole pour vous abonner.



Jeux-concours sur nos réseaux sociaux !



L'offre de sorties culturelles, sportives, de loisirs, est dense dans la Métropole.

Allez, on vous aide à vous y retrouver : retrouvez chaque vendredi « l'agenda au carré », quatre idées de sorties dans la Métropole. Bon alors, on fait quoi ?

Chantez sous les cloches !

Des dizaines de personnes de tous âges et de toutes origines se retrouvent **chaque premier samedi au pied de la cathédrale de Rouen pour chanter des airs populaires**, accompagnés par les notes du carillon. Allez-y ! Et en attendant, allez voir la vidéo sur Insta

L'ÉVÉNEMENT DANS LA MÉTROPOLE

UN IMMENSE ESPOIR À FAIRE VIVRE

*Le jury européen admire la Seine et nos paysages
lors de son passage dans la Métropole le vendredi
8 décembre 2023.*



Le 13 décembre 2023, le jury européen n'a pas retenu la candidature de Rouen. Bourges sera donc la ville française Capitale européenne de la culture en 2028.

À l'annonce de cette désignation, bien sûr, la déception a été réelle pour l'ensemble de l'équipe de l'association Rouen Seine Normande 2028 qui a porté la candidature mais aussi pour tous ceux qui avaient contribué à enrichir ce projet pendant cinq années. Pourtant la réussite demeure alors que la candidature rouennaise a su rassembler des acteurs, publics et privés, autour de la Seine et des enjeux de ce siècle pour mieux réconcilier l'écologie, l'économie et l'humain.

« *La décision du jury européen n'enlève rien à ce que nous avons construit* », a indiqué Rebecca Armstrong, la déléguée générale de Rouen Seine Normande 2028. Pour Nicolas Mayer-Rossignol, président de la Métropole, cette candidature constitue aussi « *un immense espoir pour l'avenir. Il nous appartient à présent de le faire vivre* ».

Dans cet élan et cette conviction, plusieurs rendez-vous sont

programmés en 2024, avec dès le mois de mars le retour du festival Normandie Impressionniste qui célébrera les 150 ans de l'impressionnisme. Pas moins de 150 événements au programme avec des expositions et des rendez-vous plus décalés. Une occasion rare de croiser des sommités de la culture contemporaine telles que David Hockney et Bob Wilson. En juin, avec les beaux jours, il sera temps de profiter de la deuxième édition de La Forêt Monumentale,

à Canteleu, au cœur de la forêt domaniale de Roumare. Un parcours jalonné

Le budget culture augmenté de 50%

de 13 œuvres pour aborder la nature avec un supplément d'art. Autre rendez-vous encore avec le projet du futur pôle muséal Beauvoisine qui va continuer de s'étoffer jusqu'à son ouverture en 2028. Pour soutenir cette ambition, la Métropole augmente de 50% le budget dédié à la culture d'ici 2028. Un engagement qui permettra de soutenir de nombreuses actions artistiques, culturelles et patrimoniales dans les années à venir et de poursuivre la démarche engagée avec la candidature autour du fleuve.

Le budget 2024

Grâce à la maîtrise des dépenses de fonctionnement, permise notamment par le plan de sobriété adopté à l'unanimité en 2022, la Métropole continue d'investir pour la transition social-écologique. En 2024, le budget de la Métropole franchit le cap du milliard d'euros, dont 344 millions d'euros d'investissement, soit une hausse de 10% par rapport au budget 2023.



124 M€

S'engager massivement dans la transition social-écologique

Mobilité décarbonée pour tous (77,6 €)

- Les transports en commun représentent le premier poste budgétaire de la Métropole : acquisition de véhicules (51,3 M€), aménagement de la ligne T5 (14 M€)
- Investissements en faveur du vélo : 13 M€

Environnement, biodiversité, agriculture durable (10,9 M€)

- Renaturation dans toutes les communes (4,4 M€)
- Acquisition de parcelles silicoles et de forêts (0,8 M€)
- Aide à la reconversion de véhicules (4 M€)

Accélérer et accompagner la transition énergétique (2,7 M€)

Réduction et valorisation de nos déchets (13,42 M€)

Gestion durable de la ressource en eau, gestion des risques (1,4 M€)



43 M€

Construire un territoire attractif et solidaire

Développement économique (19,9 M€)

Tourisme, commerce (5,9 M€)

Culture (7,83 M€)

Sports, loisirs (3,7 M€)

Santé (5,3 M€)

31 M€

Penser et aménager le territoire durablement

Grands projets urbains, aménagements (14,43 M€)

Planification urbaine (1,3 M€)

Stratégie foncière (6,9 M€)

Habitat (8,2 M€)



79 M€

Renforcer la cohésion territoriale

Voiries, espaces publics (57,1 M€)

Aires d'accueil des citoyens français itinérants (3,2 M€)

Dotations des communes (6,4 M€)

17 M€

Assurer une gestion performante et sécurisée des ressources de la Métropole

Pause santé



En 2024, sur les Hauts de Rouen et à Petit-Quevilly, l'offre de soins se renforce avec la création de deux maisons de santé pluridisciplinaires.

L'urgence : trouver un dentiste pour le Pôle médical des Hauts de Rouen.

Depuis 2019, sept maisons de santé pluridisciplinaires ont été créées à Rouen, Maromme, Elbeuf, Le Trait et Saint-Martin-de-Boscherville, avec le soutien de la Métropole. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du Contrat local de santé Métropole Rouen Normandie qui tend à permettre à tous les habitants d'accéder à une offre de santé de proximité et à assister les professionnels dans leur projet, en lien avec l'Agence régionale de santé et la CPAM.

En janvier 2024, deux nouvelles maisons de santé ont vu le jour à Petit-Quevilly et sur les Hauts de Rouen. Pour Anne-Laure Elias, pédicure-podologue, coordinatrice du projet à Petit-Quevilly, tout part d'une « volonté de se connaître pour mieux partager l'information et améliorer l'efficacité de prise en charge des patients ». Le Pôle médical Chartreux regroupe une trentaine de professionnels de santé et un laboratoire d'analyse.

« Sur les Hauts de Rouen, le Pôle médical, réparti sur plusieurs sites entre la Grand-Mare, Les Sapins, La Lombardie, est destiné aussi à attirer d'autres professionnels. Il y a une vraie urgence à trouver un dentiste », explique Clara Berthomier, infirmière. Les treize associés du Pôle médical HDR sont résolus à « combler les manques dans le quartier ».

Ces maisons de santé partagent plusieurs ambitions parmi lesquelles parfaire la prise en charge des patients souffrant d'addiction, prévenir le repérage des violences intra-familiales et améliorer le taux de recours aux dépistages. Pour chacune de ces deux maisons de santé, le soutien financier de la Métropole s'élève à 20 000 €, en lien avec la participation de l'État dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté.



Opéra allegro

D'une même voix retentissante, le 4 décembre dernier, l'État, la Région Normandie et la Métropole se sont rassemblés afin de consolider et de renforcer leur soutien financier à l'Opéra de Rouen Normandie pour les quatre prochaines années. Cet accord majeur marque un engagement plus global de soutenir la culture et de la rendre accessible à tous. Concrètement, la Métropole portera progressivement son financement à 2,7 millions d'euros par an d'ici 2028. Ce soutien, conjugué aux contributions majeures de la Région Normandie et de l'État, permettra ainsi à l'Opéra d'assumer les missions prescrites par le label Théâtre lyrique d'intérêt national.

100 000

C'est le nombre de trajets effectués en Lovélo libre-service entre juillet et décembre 2023. Un beau succès pour ce service lancé l'été dernier en remplacement de Cyclic. Et ce n'est pas fini, puisque les vélos de couleur framboisine vont encore se déployer dans le cœur de Métropole.

Pont Corneille : nouvelle jeunesse

À partir du 10 février, le pont Corneille à Rouen entrera dans une phase de travaux qui va se développer en plusieurs séquences jusqu'en mai 2026. Ces travaux auront ponctuellement des impacts sur la circulation, notamment pour accéder à l'Île Lacroix en venant de la rive gauche. Les travaux les plus impactants concernent la rénovation de l'étanchéité, des couches de surfaces ainsi que la rénovation des garde-corps qui se dérouleront de mars 2024 à juin 2025. En dessous du pont, les zones proches des piles seront interdites pour des raisons de sécurité et pour faciliter l'installation du chantier. Cette opération de rénovation est placée sous maîtrise d'ouvrage de la Métropole pour un montant de 24 660 000 €.

LES DRAGONS : DROIT AU BUS !

Depuis le 19 janvier, et jusqu'à la fin de la saison sportive, les spectateurs venus assister aux matchs des Dragons à la patinoire de l'Île Lacroix pourront rejoindre le centre-ville de Rouen et les communes de Mont-Saint-Aignan, Bihorel et Bois-Guillaume grâce à un départ spécial de la ligne 11 desservant l'Île Lacroix. D'une capacité de 80 voyageurs, ce bus effectuera un départ supplémentaire après les matchs du RHE 76 devant la patinoire aux alentours de 22h15 ainsi qu'en fin de matchs quand ceux-ci se déroulent le dimanche. Ce service s'ajoute à celui de la navette fluviale et de la desserte du Pré-aux-Loups, déjà en place.



La sobriété jusqu'au bout du clavier



Pour sensibiliser au numérique responsable et promouvoir les bonnes pratiques, la Métropole coordonne et finance un parcours d'accompagnement d'entreprises, collectivités ou administrations volontaires.

La société Helpevia à Rouen, un groupement d'achats dédié à la santé, a bénéficié d'un accompagnement toute l'année 2023. « Depuis plusieurs années, nous avons mis en œuvre une démarche de Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) qui intègre des préoccupations sociales et environnementales dans nos activités. L'informatique fait partie de cette démarche RSE. Il n'y a donc pas eu de transformation radicale mais plutôt une poursuite des bonnes pratiques », explique Alexandre Leleu, administrateur système et réseaux chez Helpevia. L'accompagnement a été rythmé par une formation intense de deux jours puis six ateliers thématiques. Les salariés ont intégré de nouveaux usages : éteindre l'ordinateur en fin de journée, mise en veille des imprimantes laser, achat de téléphones et d'ordinateurs reconditionnés, réparation des appareils... autant d'actions concrètes qui réduisent l'impact environnemental des nouvelles technologies.

Brassée près de chez vous



Vincent Delafosse a installé sa brasserie artisanale dans les locaux d'une ancienne usine textile à Malaunay. La brasserie Union-B expérimente et développe des bières artisanales depuis cinq ans. « Je propose une centaine de bières. À savourer sur place ou à retrouver dans des commerces à proximité. » Engagé dans une démarche environnementale, Vincent Delafosse a reçu le label éco-défis, porté par la Métropole et la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA) de Seine-Maritime. Le principe est simple : les pratiques environnementales des artisans commerçants sont évaluées. Ces derniers s'engagent sur au moins trois défis qui engendrent un impact significatif et positif sur l'environnement. Vincent Delafosse est allé plus loin en relevant 18 défis, notamment : la consigne des bouteilles en verre, l'utilisation de houblon en circuit court, la réduction de la consommation en eau et l'installation de panneaux solaires... « Je partage le bâtiment avec un ébéniste, une couturière, un forgeron... un véritable village artisanal pour créer du lien, apprendre, s'amuser... »

 www.union-b.fr

Becquerel renforcé

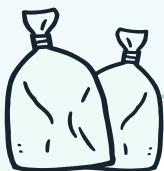
En janvier 2024, le centre de lutte contre le cancer Henri-Becquerel s'est doté d'un pôle de recherche et de formation restructuré.

Le bâtiment CHB-5 abrite maintenant une plateforme fédérative de bio-informatique, un institut Normand du Lymphome (INOLY), un Living Lab pour accueillir des start-up et/ou des structures académiques, ainsi qu'un espace de formation. Le soutien financier de la Métropole a permis de financer la mise en œuvre de plusieurs plateformes technologiques, à hauteur de 1 056 000 € depuis 2019 ainsi qu'une formation au repérage précoce des cancers à destination des professionnels du champ médico-social.



Déchets : les bonnes manières

Compétente pour la gestion des déchets et assimilés dans le cadre de ses services aux habitants, la Métropole s'engage et innove aussi en faveur de la réduction des déchets.



Gestion et prévention

La Métropole collecte des déchets dans les 71 communes du territoire. Le traitement des déchets collectés est délégué au SMEDAR. La Métropole prend en charge les encombrants. Elle gère les 15 déchetteries du territoire, accessibles à tous les habitants et mène une politique de prévention et de valorisation des déchets.

montri

Le bon débarras

Pour se débarrasser d'objets encombrants - literie, meubles en bois ou de salle de bain, portes, clôtures - plusieurs solutions existent : don, dépôt à une association, recyclerie ou collecte sur rendez-vous pris avec la Métropole.

Dans tous les cas, les dépôts sauvages sont proscrits. Pour signaler un dépôt sauvage, vous pouvez contacter Ma Métropole au 0800 021 021 ou utiliser l'application Montri.



Pas de gâchis

Pour réduire vos **déchets végétaux** et jardiner durablement, vous pouvez les composter, pratiquer le paillage ou encore le mulching lors de la tonte du gazon. Pour les **déchets alimentaires**, en 2024, et conformément au droit européen et à la loi anti-gaspillage de 2020, les collectivités locales doivent proposer aux particuliers des solutions pour trier leurs déchets alimentaires, une ressource précieuse à valoriser. En ce début d'année, la Métropole lance une expérimentation auprès de 2900 foyers soitevillais avant de déployer cette collecte dans les zones urbaines.

Le juste Tri

Pour valoriser le plastique, le carton et le papier... il importe de trier vos déchets et emballages recyclables et de les déposer dans les sacs et bacs appropriés. **Téléchargeable gratuitement, l'application Mon Tri** vous informe sur les consignes de tri, les collectes, la localisation des contenants collectifs, et vous permet de signaler dépôts sauvages ou défaut de matériel...

Ayez le réflexe Tri Act

Devenez Tri Acteurs et contribuez à améliorer les performances du tri sélectif sur le territoire. Accessible dans les 71 communes du territoire, **la brique Tri Act, intégrée à l'application Mon Tri, récompense vos engagements au quotidien.**

Scannez vos emballages, déposez-les dans le sac de tri, le conteneur ou le point d'apport volontaire, prenez une photo, récoltez des points et transformez-les en récompenses.





QUARTIER ROUEN FLAUBERT

Nouveau cœur de ville

C'est l'un des projets urbains parmi les plus grands en France actuellement. L'écoquartier Rouen Flaubert poursuit son développement à l'ouest de l'agglomération, sur les communes de Rouen et Petit-Quevilly.

Plus qu'un simple quartier. Presque une petite ville. En 2024, la construction de l'écoquartier Rouen Flaubert se poursuit dans la dynamique engagée dès 2011 pour la requalification des quais bas rive gauche. Un nouvel espace à vivre avec des logements, des commerces, des services, des bureaux, un collège, des transports en commun, des espaces publics aménagés... Sur un site de 90 hectares, en bordure de Seine, à deux pas du centre-ville, le quartier Rouen Flaubert constitue une extension importante vers l'Ouest du cœur de l'agglomération, implanté sur les communes de Rouen et de Petit-Quevilly.

Conçu et imaginé dans la concertation avec ceux qui vont l'habiter et y travailler, le projet Rouen Flaubert porte depuis ses débuts plusieurs ambitions parmi lesquelles : reconverter d'anciens sites industriels et portuaires et réconcilier les habitants avec la Seine.

À la fois espace urbain et paysager, avec 30 hectares de nature en ville et 3,5 km de promenade le long de la Seine et du parc et canal Camille-Claudé, le quartier Rouen Flaubert est destiné à accueillir pas moins de 15 000 habitants et usagers rassemblés au sein de 2 500 logements et 250 000 m² de bureaux. Parmi les projets déjà réalisés, en bord de Seine, les hangars 106,

107 et le 108, siège de la Métropole Rouen Normandie, un bâtiment exemplaire (BEPOS et PassivHaus) équipé de 2 500 m² de panneaux photovoltaïques. Achèvement plus récemment le 105, immeuble de services, de bureaux, de loisirs et de commerces ainsi que le 109, siège de l'opérateur céréalier Senalia. Du côté de l'avenue Jean-Rondeaux, L'Éveil de Flaubert propose aujourd'hui

256 logements variés : accession, locatif et résidence senior. En 2024, le chantier se poursuit avec le creusement du canal Camille-Claudé, l'aménagement des espaces publics aux abords du hangar 105, baptisé Gaïa, et le lancement de la phase 2 du programme Éveil de Flaubert.

2 questions à Fatima El Khili



Adjointe au maire de Rouen, en charge de l'urbanisme et du patrimoine bâti, membre du bureau et du conseil de la Métropole Rouen Normandie

Diriez-vous que le quartier Rouen Flaubert est résilient ?

Oui, c'est un quartier résilient parce qu'il s'attache à réparer et à s'adapter. Là où la nature avait disparu, nous renaturons et nous reconstruisons de la vie. Nous nous adaptons aussi à un environnement, avec la proximité de la Seine, de la Sud III et nous nous efforçons de concilier l'irréconciliable. Ce quartier intègre tous les enjeux de la transition social-écologique : place de la nature, mobilité, qualité environnementale des bâtiments...

À qui est destiné ce quartier ?

Le quartier Rouen Flaubert est ouvert à tous. Certainement pas un quartier dortoir mais bien un lieu de vie, à un quart d'heure à pied du centre-ville rive droite. L'enjeu est de favoriser la mixité pour les usagers et pour les habitants. La réflexion est permanente. C'est un quartier d'expérimentation qui a vocation à inspirer l'évolution des autres quartiers à l'échelle de toute la Métropole.

Mode de construction

Dessiné ensemble

Initialement imaginé il y a plus de dix ans, le quartier Rouen Flaubert a été repensé avec la population et les acteurs du territoire, lors d'une démarche de concertation (2020-2023). Le projet a évolué en fonction des attentes citoyennes, des enjeux sociaux, environnementaux et économiques d'aujourd'hui et demain. Les habitants ont été invités à requestionner le projet et proposer des évolutions pour l'aménagement de ce quartier situé sur les communes de Rouen et Petit-Quevilly. La première phase de concertation a permis de recueillir les avis. Un questionnaire en ligne, des réunions publiques, des visites de quartier et des ateliers participatifs se sont enchaînés pendant plusieurs mois. Le deuxième temps de concertation a permis de préciser les aspects très pratiques du projet qui auront des conséquences concrètes sur la vie des habitants du quartier et de ceux qui y travaillent : partage des espaces, mobilité à pied et à vélo, équipements publics - crèche, école, gymnase... - et qualité des logements.

Pour connaître le bilan de concertation, rdv à la réunion publique le 22 février à 18h30. Pour connaître le lieu de la réunion, rendez-vous sur jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr



Modernité et durabilité

Après la fin de la première phase des travaux de L'Éveil de Flaubert, la seconde phase du chantier se poursuit le long de l'avenue Jean-Rondeaux. Ce projet urbain qui s'étend sur 1,6 hectare est développé avec notamment TVK et AZ Architectes, OLM Paysages.

« Le programme immobilier favorise la mixité urbaine - logements, bureaux, commerces, services - et une mixité sociale et intergénérationnelle comprenant une résidence seniors, des logements locatifs sociaux, intermédiaires et en accession », explique Nicolas Vander Maliere, architecte chez AZ. L'opération vise l'excellence environnementale : des panneaux photovoltaïques, des toitures végétalisées pour mieux isoler les logements, des matériaux biosourcés comme le bois, des espaces paysagers pour favoriser la biodiversité et un chauffage assuré par le réseau de chaleur urbain... De multiples labels environnementaux attestent de performances exemplaires en matière d'efficacité énergétique. La fin des travaux des logements de l'Éveil de Flaubert 2 est prévue à l'été 2025.

En bord de canal

Le long du futur parc et canal, le projet Gaïa est en cours de construction.

« Scindé en deux îlots reliés par une passerelle, Gaïa propose plus de 5 000 m² de logements orientés vers le cœur historique de la ville, ainsi que 8 000 m² de bureaux et un espace dédié à une structure de formation et d'enseignement. Véritable village urbain, Gaïa bénéficiera de 1300 m² de commerces de proximité : banque, pharmacie... », explique Annicka Julien, architecte à l'Atelier des Deux Anges. Résultat d'un travail d'équipe, le projet Gaïa a été imaginé comme un lieu de partage et de rencontre avec une nature omniprésente comme le jardin suspendu, une venelle plantée d'arbres de hautes tiges et les espaces végétalisés. « Les premiers habitants de Gaïa arriveront au printemps 2024 », ajoute Justine Puyaubreau, directrice de projet à l'Atelier des Deux Anges. L'ensemble Gaïa est relié au réseau de chaleur urbain, comme l'ensemble des immeubles du quartier Rouen Flaubert. Un véritable atout puisque les prix de l'énergie sont plafonnés.



© Atelier des Deux Anges

Le projet Gaïa a été imaginé comme un lieu de partage et de rencontre avec une nature omniprésente.



Justine Puyaubreau (à gauche) et Annicka Julien, architectes à l'Atelier des Deux Anges.

© DR

Mode de vie



CULTURE DU RISQUE : ANTICIPER POUR PROTÉGER

Avec le quartier Rouen Flaubert, la Métropole, en lien avec les habitants, les experts et les opérateurs du projet, se projette dans la ville du futur. Ce nouveau quartier est une occasion de tester et anticiper les règles architecturales et urbaines et de proposer des solutions inscrites dans la culture du risque.

Le quartier Rouen Flaubert est bordé par la Seine. Atout paysager, lieu de promenade, c'est aussi un élément naturel qui présente des risques connus et prévisibles. Sur la base d'une modélisation établie par le GIP Seine-Aval qui fixe les niveaux d'inondation, les solutions envisagées sont multiples : surélévation des bâtiments (comme c'est déjà le cas pour les hangars 105, 106, 107 et 108), interdiction de parkings enterrés dans les zones les plus exposées, passerelles piétonnes desservant des zones hors d'eau... Cette réflexion s'inscrit dans une révision des PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation) conduite par l'État pour fixer les zones inondables et les règles de construction à l'échelle de toute la Métropole. Le quartier Rouen Flaubert n'est pas en zone PPRT (Plan de prévention des risques technologiques) mais la Métropole a pris l'initiative d'engager une concertation et de s'assurer que les contributions citoyennes seraient mises en œuvre avec les différents acteurs concernés. Après l'incendie de Lubrizol en septembre 2019, les habitants ont proposé plusieurs recommandations : un système de ventilation qu'on peut couper rapidement, une pièce facilement confinable dans chaque logement, chaque ensemble de bureaux, des huisseries bien hermétiques. Suite à cette concertation encore, il a été convenu de mettre en œuvre une adaptation sur la partie ouest du quartier avec une forêt urbaine qui servira de « zone tampon ». Autant de suggestions et de réalisations qui favorisent la sûreté, la sécurité et la tranquillité des habitants et qui seront étudiées et développées selon leur faisabilité au niveau de chaque opération du projet.



Louise Carré habitante de l'Éveil de Flaubert

Depuis plus de six mois, Louise Carré et son conjoint sont installés dans un appartement du programme l'Éveil de Flaubert. *« Nous avons choisi un logement de 90 m² avec trois chambres. C'est une location-accession qui présente des avantages financiers. Cela va être l'occasion de se lancer dans l'achat ! »* Le logement bénéficie de prestations de qualité : balcon, revêtement de sol stratifié, placards, un grand séjour, des pièces lumineuses et un chauffage par réseau de chaleur urbain. *« Le quartier est très pratique : proche de la Sud III, des transports en commun et du centre-ville. »* Le couple fait partie des premiers habitants installés dans ce nouveau quartier. *« L'immeuble se remplit au fur et à mesure. Je sais que le quartier va beaucoup évoluer avec d'autres commerces, des services de proximité et de nombreux espaces végétalisés. »* Louise et son conjoint connaissent bien le quartier car ils habitaient à proximité. *« Nous avons conservé nos habitudes de déplacement. Pour aller en centre-ville, nous avons le choix entre le vélo ou le T4. Ou même à pied, en 15 minutes. Le local vélos et poussettes au rez-de-chaussée de la résidence est un véritable atout. »*

Et au milieu coule un canal

Un parc et canal, en cours d'aménagement, va traverser le futur quartier Flaubert. 12 000 m³ d'eau seront nécessaires pour remplir les trois bassins - un grand et deux petits - qui composent le canal. Le grand bassin nord contiendra 8 000 m³ d'eau et longera le siège de Sénalia et les premiers logements des immeubles de l'ensemble Gaïa. Le canal sera connecté au bassin aux bois qui longe la presqu'île Rollet. Sa mise en eau s'effectuera en plusieurs phases, au cours de cette année. Une large bande verte, le parc Camille-Claudiel, va entourer le canal. Elle sera composée d'un cheminement piétonnier et d'espaces de détente. Une demande de forte de nature, propice à la biodiversité, a été exprimée lors de la participation citoyenne.

Mode de déplacement

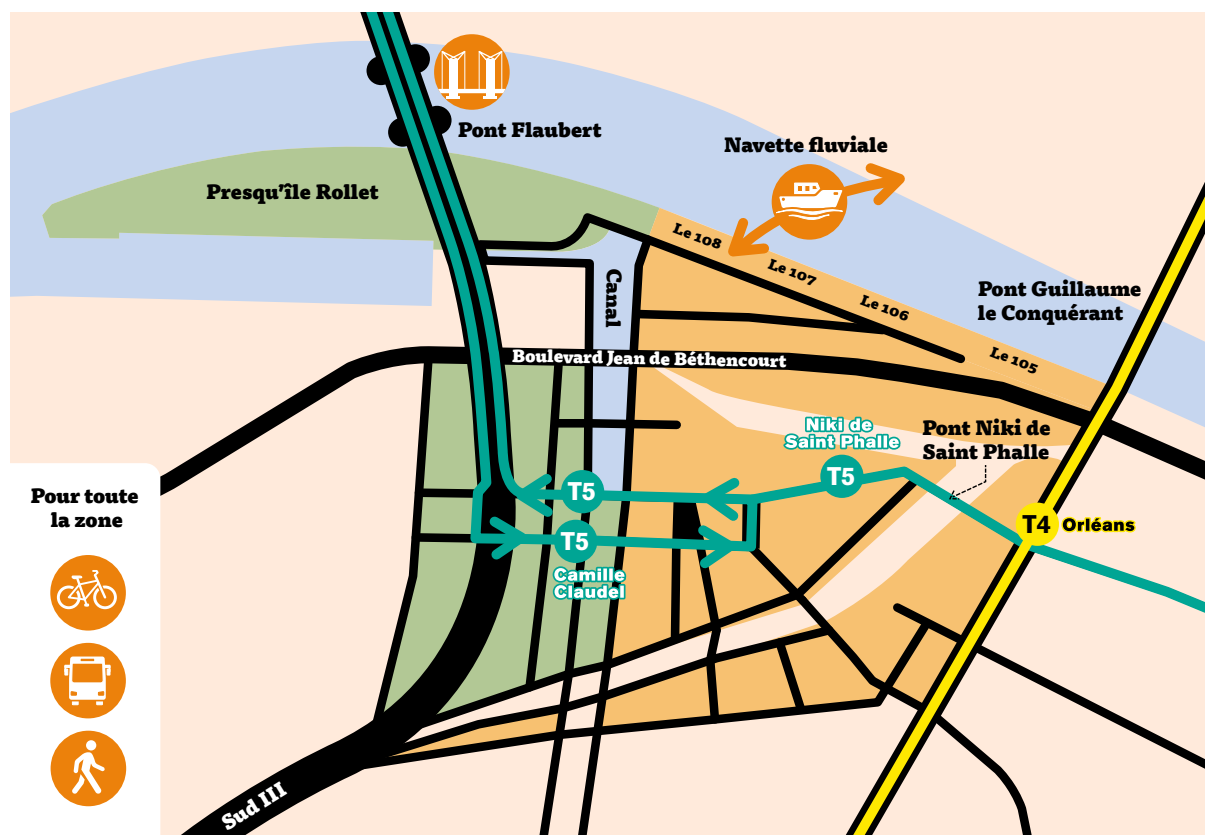


Mobilités : tout doucement !

L'organisation du quartier Rouen Flaubert a été imaginée afin d'encourager et de faciliter les mobilités douces et respectueuses de l'environnement. Sur l'ensemble des 90 hectares du quartier, la répartition des espaces publics et les nombreuses traverses et venelles sont autant de parcours et d'aménagements qui permettent de sillonner le quartier de manière apaisée et de limiter au maximum l'usage de la voiture. Une balade à pied le long du canal, un tour de vélo pour aller faire ses courses ou récupérer ses enfants à l'école, un voyage en bus pour rejoindre son lieu de travail ou le centre-ville rive droite, toutes les options sont à disposition des habitants et des usagers. Connecté au reste du réseau de transports et de circulation de la Métropole, le quartier Rouen Flaubert s'inscrit dans les enjeux de la transition social-écologique conduite par la Métropole.

Quelques repères

- **À pied** : 25 minutes du centre-ville rive droite, 20 minutes du centre Saint-Sever
- **À vélo** : 10 minutes de la gare, et moins de 5 minutes du centre ville
- **En transports en commun** : 5 minutes du centre-ville avec la ligne T4 et avec la navette. Et bientôt, 10 minutes de l'Université Rouen Normandie à Mont-Saint-Aignan avec la future ligne T5.





Transports cardinaux

Le quartier Rouen Flaubert sera desservi par deux lignes de transports en commun Teor.

Sur l'axe nord-sud, la ligne Teor T4 relie déjà la place du Boulingrin au Zénith via l'avenue Jean-Rondeaux, avec un arrêt, Orléans, à l'orée du quartier Rouen Flaubert. Une seconde ligne Teor, la T5, sera livrée pour la fin de l'année 2025, sur un axe Est-Ouest. Les travaux entamés le 6 novembre 2023 vont se poursuivre sur la rive gauche dans les prochains mois pour relier la place Carnot (Rouen) au terminus Mont-aux-Malades (Mont-Saint-Aignan). D'un coût estimé à 96 M€ (matériel roulant compris), le projet est soutenu par l'État à hauteur de 3,68 M€. Au sein du quartier Rouen Flaubert, plusieurs secteurs seront aménagés pour le passage de cette nouvelle ligne Teor ainsi que la liaison entre le pont Flaubert et le pôle d'échange multimodal Mont-Riboudet. Ce secteur s'étend sur 1,5 km avec la création de deux arrêts, Niki-de-Saint-Phalle et Camille-Claudiel et une correspondance avec la ligne T4 au niveau de l'arrêt Orléans.



En suivant Flaubert

Lien entre la rive gauche et la rive droite depuis sa mise en service en 2008, le pont Flaubert est un élément structurant du projet de quartier Rouen Flaubert.

La création d'un raccordement, opérationnel fin 2025, constituera une nouvelle desserte en venant de la Sud III (N338). Un accès plus direct sans être obligé de passer par le rond-point de la Motte. De quoi favoriser la fluidité sur cet axe très fréquenté. Suivant l'axe Nord-Sud, le lien avec la Sud III à la sortie du pont Flaubert sera effectif quant à lui fin 2024.

Dans le même temps, deux autres raccordements permettront de desservir en transports en commun le quartier Rouen Flaubert. Les aménagements ont d'ores et déjà été réalisés pour la mise en œuvre d'un couloir dédié au Teor qui rejoindra les voies de circulation du pont Flaubert vers la place du Boulingrin et vers Mont-Saint-Aignan.



2 questions à Jacqueline Osty et Loïc Bonnin

Paysagistes. Maîtrise d'œuvre urbaine du quartier Rouen Flaubert (en groupement avec ATTICA et EGIS).

Quels sont les atouts du site ?

Nous pensons que c'est une chance, un privilège de vivre ou de travailler en bord de Seine, encadré par cette géographie, ce paysage magnifique. Avec d'un côté les côteaux boisés et puis la verticalité des clochers du centre-ville mais aussi ces grands objets architecturaux, ces grues, ces bâtiments qui nous parlent de l'activité portuaire et industrielle d'autrefois. Tout cela confère une ambiance singulière à l'ensemble, à deux pas du centre-ville.

Comment ce projet s'inscrit-il dans l'histoire et dans le futur ?

Le quartier Rouen Flaubert ne se détourne pas des friches industrielles mais bien davantage il se retourne vers ce paysage notamment ferroviaire. C'est une présence que nous avons souhaité intégrer dans la composition du quartier. Nous avons récupéré une grande part de cette matière patrimoniale, dans l'aménagement des espaces publics, les rails, les pavés, le béton pour la réutiliser. Pour le futur, le projet intègre toutes les exigences liées à la gestion des ressources et au changement climatique.

**GROUPE DE LA MAJORITÉ
MÉTROPOLITAINE :
SOCIALISTES ET CITOYENS
RASSEMBLÉES**

Nos efforts paient, la qualité l'air s'améliore

La pollution est responsable en France de dizaines de milliers de morts par an : 2600 en Normandie, plusieurs centaines dans la métropole rouennaise chaque année. La ZFE, imposée par la loi, nous contraint à restreindre le stationnement et la circulation des véhicules les plus polluants. Nous avons engagé des aides massives pour le remplacement des véhicules (6,5 millions d'€ depuis octobre 2022). Nous avons réorienté les mobilités en investissant pour des transports en commun plus propres, plus nombreux, plus efficaces et moins chers, ainsi que pour des solutions alternatives (vélo, covoiturage...). Ces efforts paient : depuis deux ans, la qualité de l'air s'améliore. Sous réserve de la validation par l'État, nous devrions éviter l'interdiction des Crit'Air 3 dans la ZFE et être en mesure de déployer un Pass 24h/24 par an qui permettra à tout véhicule de circuler partout. Si le travail paie, nous voulons continuer et aller plus loin, en avançant encore sur la gratuité des transports en commun. L'arrivée de la ligne T5 en 2026, la massification des réseaux cyclables et la grande réussite de LOVÉLO vont dans le bon sens. Nous allons continuer !

**Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
coprésidents du groupe**

**GROUPE ÉLUS
INDEPENDANTS POUR
UNE MÉTROPOLE
DES TERRITOIRES**

2024 : formons le vœu d'une Métropole efficace au service de toutes les Communes

Nous souhaitons, avant toute chose, une très belle année 2024 à tous les habitants des 71 Communes de la Métropole Rouen Normandie. Ils attendent de l'écoute, des réponses utiles à leurs problèmes du quotidien, un rééquilibrage d'une politique souvent trop rouennaise, du sérieux et le sens des priorités. Car non, notre budget n'est pas extensible à l'infini et notre bonne santé financière d'hier ne doit pas être hypothéquée par un empilement de projets pharaoniques et mal concertés. Oui, la culture est importante, la négliger après l'échec de la candidature au label Capitale européenne serait une erreur, mais faire de la culture le seul axe d'une politique serait réducteur. L'équilibre doit être trouvé entre les nombreuses priorités attendues par les habitants : être accompagnés dans leurs mobilités et non se voir imposer une ZFE antisociale. Pouvoir bénéficier de services performants au cœur de tous les territoires. Profiter de l'implantation d'entreprises et des emplois qui vont avec, plutôt qu'un nouvel impôt de la Métropole qu'ils découvriront amèrement sur leur taxe foncière dès l'automne prochain. En 2024 et plus que jamais nous continuerons à défendre les intérêts de tous les habitants et de toutes les communes. Bonne année !

**Marine Caron et
Laurent Bonnaterre,
coprésidents du groupe**

**GROUPE LA MÉTROPOLE EN COMMUN
- LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE
MÉTROPOLE CITOYENNE SOCIALE
ET ÉCOLOGISTE**

Le budget 2024 s'inscrit dans un contexte difficile avec une inflation élevée. La Métropole doit réaliser de nombreux investissements pour la vie quotidienne des habitants comme sur l'eau, les déchets ou les transports.

L'État continue ses désengagements et impose de nouveaux transferts de charge sans compensation. C'est le cas avec la GEMAPI ; une nouvelle taxe pour lutter contre les risques d'inondation et exclusivement payée par les ménages. Nous regrettons les augmentations lourdes comme les 5% sur l'eau.

Nous devons augmenter nos recettes. Sur la Métropole, la cotisation foncière des entreprises est l'une des plus basses de France et la ramener au taux moyen permettrait d'inscrire quelques millions supplémentaires. Les entreprises profitent des aménagements que la Métropole propose. Elles doivent apporter leurs contributions à un moment où l'on a la main lourde sur les ménages. N'oublions pas la baisse injuste des impôts de production des entreprises. La Métropole réalise des investissements lourds en matière de mobilité. Le versement mobilité payé par les entreprises doit être au même niveau qu'en Ile de France. Avec ces 70 millions supplémentaires, on pourrait renforcer le réseau des transports en commun, les modes doux et la gratuité.

Nous vous souhaitons une belle année 2024.

**Pascal Le Cousin,
président du groupe**

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**

Déplafonnons les mobilités !

Depuis 2020, nous menons à la Métropole une ambitieuse politique des mobilités : renforcement de l'offre des transports, création des services vélos « LOVÉLO », réalisations de nouvelles lignes de bus et de TEOR, déploiement d'un réseau de pistes cyclables sécurisées...

Cette politique, pour qu'elle soit pérenne, nécessite d'importants investissements, qui semblent aujourd'hui compromis par un acteur important : l'État. En effet, c'est lui qui fixe le plafonnement possible du versement mobilité, la taxe payée par les entreprises de plus de 11 salarié-es qui finance le transport.

Établi au taux maximal de 2% sur notre territoire, il représente, en 2024, 114 millions d'euros de recettes pour notre territoire. Ce n'est pas suffisant pour offrir à tous et à toutes des transports de qualité.

L'État en a d'ailleurs bien conscience et a décidé de déplafonner ce versement mobilité mais...seulement pour la région Île de France ! Une décision qui contrevient à l'égalité territoriale devant l'impôt et les services publics, inscrite dans la Constitution, et qui montre une nouvelle fois le peu de soucis du gouvernement à mettre en place des mesures anticonstitutionnelles.

Les écologistes appellent donc à la fin de cette inégalité de traitement, pour répondre aux urgences sanitaires, climatiques et sociales.

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
coprésidents du groupe**

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

Le mois de décembre a été marqué par l'annonce des résultats du concours pour la capitale européenne de la Culture 2028. Les élus du groupe ont ressenti une profonde déception et tiennent à exprimer leurs reconnaissances envers tous les acteurs et les agents qui se sont engagés avec ardeur dans ce projet ambitieux.

Malgré cette issue, nous espérons que l'élan impulsé autour de la Seine se poursuivra.

Des projets importants et coûteux sont à venir sur Rouen tels que le musée Beauvoisine (66 millions), le centre des Congrès (80 millions) et le projet du skatepark dans l'ancienne piscine Océade sur l'île Lacroix (18 millions).

Sans remettre en cause certains de ces projets, il serait souhaitable qu'un juste équilibre soit retrouvé pour les répartir sur le territoire métropolitain. Il serait aussi souhaitable que les projets de territoires permettent aux communes de mutualiser des projets qu'une seule ne pourrait pas porter seule.

Si l'intérêt métropolitain a un sens, il ne doit pas faire oublier l'intérêt des communes plus modestes. C'est à ce prix que nos territoires se sentiront plus entendus et que les habitants comprendront davantage les actions de la Métropole.

En cette nouvelle année 2024, les élus du groupe vous adressent leurs vœux les plus sincères.

**Thierry Chauvin,
président du groupe**

**MÉTROPOLE Avenir,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**

Un budget en demi-teinte

Adopté en décembre dernier, le budget primitif de la Métropole, qui regroupe les dépenses de fonctionnement et les investissements prévus pour 2024, dépasse le milliard d'euros (1,018 Mde). Vos élus du groupe Métropole Avenir se sont opposés au budget dit 'principal', partie du budget qui finance les grandes orientations politiques pour 2024. Cela pour deux raisons. La première est d'ordre structurelle, le soutien financier de vos communes est de nouveau insuffisant et surtout inéquitable. En se fondant sur des critères devenus obsolètes, la Métropole soutient largement certaines communes au mépris d'autres, ce n'est pas acceptable ! La seconde est liée aux arbitrages retenus. Si la Métropole investit davantage cette année (344,3 M€ contre 309,3 M€ en 2023), ses choix interrogent. Par exemple, au lieu de financer massivement de nouveaux équipements aux coûts déraisonnables (« palais » des congrès et skate-park à Rouen...), ne serait-il pas plus utile de privilégier une action forte dans nos compétences de proximité : le développement économique, l'habitat, la voirie, la gestion des déchets...etc. ? À la politique du dépenser plus, nous préférons celle du dépenser mieux. Mieux concerter, mieux analyser les points faibles et mieux agir, voilà notre vision d'une bonne gestion.

**Julien Demazure,
président du groupe**

Vos rendez-vous



© Julien Lambert

SPECTACLE

À quatre mains

En une douzaine de tableaux, les mains dansantes de deux artistes sont filmées en gros plan dans des décors miniatures et projetées sur grand écran. Elles rejouent en direct les danses iconiques de l'histoire. Du *Lac des cygnes* à *West Side Story*, leurs mains baladeuses foulent les grandes scènes de Broadway à Paris, de Bruxelles à Harlem. La grande Histoire, celle des guerres, crises, inventions et grandes épopées, n'est jamais bien loin... Une formidable épopée palpitante, à portée de main ! Alors on danse ?

Mont-Saint-Aignan, Espace Marc-Sangnier, samedi 3 février à 16h.



www.cdn-normandierouen.fr

MARIONNETTES ET VIDÉO

Ode à la BEAUTÉ DU MONDE

One (titre provisoire pour planète provisoire) est une ode à la fragile beauté du monde, un réquisitoire poétique, à hauteur d'enfant, sur notre responsabilité face au changement climatique. Sous nos yeux se déroule un étrange ballet : deux humains s'amuse avec un ballon représentant la Terre. Au gré de leurs escapades, les interprètes se mettent à jouer avec la planète mais leur petit numéro va s'amplifier jusqu'à atteindre un point de non-retour. La planète bleue, devenue rouge, puis noire, est carbonisée puis réduite en cendres...

Est-il possible de faire machine arrière ?



© DR



www.ville-petit-couronne.fr

Petit-Couronne, Le Sillon, mardi 13 février à 19h.



© DR

COMPÉTITION

Le feu sur la glace

Des patineurs venus du monde entier se donnent rendez-vous à la 29^e édition de la French Cup, l'une des plus importantes compétitions internationales de patinage synchronisé. L'événement se déroule les 2 et 3 février à la patinoire olympique Nathalie-Péchalat à Rouen. La French Cup est reconnue comme une étape cruciale du parcours de l'élite des équipes internationales vers les championnats du monde. Novices, juniors, seniors et Élite 12 s'y partagent l'affiche pendant deux jours.

Rouen, patinoire olympique Nathalie-Péchalat, vendredi 2 et samedi 3 février.



www.frenchcup.fr



© Christophe Raynaud de Lage

DANSE JEUNE PUBLIC

Vive l'ennui

Voyage au bout de l'ennui invite à vous replonger dans les moments d'ennui qui ont forgé votre imaginaire d'enfant et à embarquer pour une terre de rêverie. Au cours de ce voyage, toute la virtuosité des six danseurs se déploie. La danse est vive et engagée. Les corps se lancent, s'entremêlent, se heurtent et jouent ensemble. Une expérience facétieuse qui parlera à tous ceux qui se sont évadés lors d'interminables après-midis pluvieux, et laisse entrevoir les monstres et chimères de paysages lointains, rêvés.

Saint-Étienne-du-Rouvray, Le Rive Gauche, mardi 13 février à 19h30.



www.lerivegauche76.fr

SPECTACLE

www.echodurobec.com

PÈRES ET FILS

Durant l'absence de leurs pères, deux jeunes hommes se lient d'amour avec deux jeunes filles. Malheureusement pour eux, les pères ont décidé de les marier dès leur retour de voyage. Les fils se sont engagés, l'un jusqu'au mariage, l'autre jusqu'au rachat de la liberté d'une jeune fille autrefois enlevée à sa famille. Dans le spectacle *Les Fourberies de Scapin*, le conflit entre les pères et les fils est inévitable.

Darnétal, L'Écho du Robec. Jusqu'au 18 février, les vendredis et samedis à 20h30, les dimanches à 16h30.

© DR



HUMOUR

Bulle d'énergie

Connue comme animatrice à la télévision, Valérie Damidot passe sur les planches pour présenter son premier one-woman-show. Tout y passe ! Son enfance à Argenteuil, ses vacances en Espagne avec les cousins à 6 dans la Simca 1000, ses débuts à la télé, la déco, les régimes, sa carrière de danseuse internationale... Elle s'expose sans complexe ni langue de bois. Un véritable ravalement de vie où le public n'est pas que spectateur mais participe à cette grande psychothérapie en couleurs.

**Le Trait, Hyde en scène,
samedi 10 février à 20h30.**



www.letrait.fr



© DR



COMPÉTITION

De haute volée

Pour sa 12^e édition, le concours international de saut à la perche, le Perche Élite Tour, revient le samedi 24 février, au Kindarena à Rouen. Les plus grands athlètes du monde sont attendus.

Leur objectif est de battre leur record personnel et se préparer aux grandes échéances internationales. Un événement incontournable de l'athlétisme français et un véritable show qui en met plein les yeux. La compétition débute dès 9h avec les plus jeunes jusqu'au soir avec les plus grands perchistes du monde.

Rouen, Kindarena, samedi 24 février.



www.perche-elite-tour.fr



© DR

CONCERT**DOUCE MÉLANCOLIE**

Entre chanson française et musiques actuelles, le groupe Huit Nuits mêle savamment poésie, violoncelle, guitare, voix entrelacées, batteries, et sonorités hybrides. Le groupe rouennais s'est forgé en quelque temps un beau répertoire trouvant le ton juste, entre douce mélancolie et la beauté de ses mélodies.

Notteville-lès-Rouen, Trianon Transatlantique, vendredi 16 février à 20h30.



trianontransatlantique.com

SPECTACLE**Le grand saut**

Le circassien Boris Gibé combine acrobatie, danse et questions existentielles dans un spectacle vertigineux présenté dans un gigantesque silo conçu pour l'occasion. Dans un univers absurde, et parfois burlesque, les limites du corps sont poussées à l'extrême. Jouant avec le goût du risque et nos perceptions visuelles et sensitives, *L'Absolu* offre une expérience somptueuse de domptage du vide.

Elbeuf, Cirque-Théâtre, du 9 au 17 février.



www.cirquetheatre-elbeuf.com



© DR

HUMOUR

www.duclair.fr

L'HOMME DESCEND DU SONGE

Après avoir conquis plus de 50 000 spectateurs avec *Pourquoi ?*, Michaël Hirsch revient avec un nouveau spectacle *Je pionce donc je suis* sur le sommeil et les rêves. Découvrez l'incroyable destin d'Isidore Beaupieu. Avec un nom pareil, il était plutôt appelé à passer son temps sous la couette qu'à changer le monde. La vie en a décidé autrement, il a fait les deux ! Incarnant plus de vingt personnages, Michaël Hirsch vous entraîne dans une aventure singulière, remplie d'humour et de poésie.

Duclair, Théâtre, vendredi 23 février à 20h.



© Sven Andersen

Le rendez-vous 

Ça chauffe ! l'expo sur le changement climatique



Le Pavillon des transitions à Rouen accueille l'exposition ludique "Ça chauffe !".

Jusqu'au 30 novembre
Pavillon des transitions,
quai de Boisguilbert à Rouen.
Accès libre et gratuit du mardi au dimanche
de 10h à 18h.

Laboratoire des transitions, le Pavillon mêle les approches scientifiques et artistiques pour aborder tous les défis du siècle. Le défi climatique est au cœur de l'exposition « Ça chauffe ! » qui se déroule depuis le 13 janvier. Élaborée en partenariat avec l'Université de Rouen Normandie, l'exposition est basée sur les travaux du GIEC de la Métropole Rouen Normandie. Le parcours ludique, pédagogique et interactif s'adresse à un public familial et a pour objectif de transmettre les connaissances scientifiques, comprendre les conséquences et les enjeux liés à la nécessaire adaptation de notre territoire. Si le constat semble pessimiste, il constitue également un levier d'espoir aux actions individuelles, collectives,

aux mobilisations citoyennes et aux nouvelles innovations sociales, environnementales et économiques. La dernière partie de l'exposition présente des clefs d'actions individuelles et collectives accessibles pour tous. Le parcours vous permet également de découvrir le travail de Jeremy Gobé, artiste contemporain engagé dans la sensibilisation à la disparition des coraux. Tout au long de l'année, l'exposition sera rythmée par des ateliers, ciné-débats ou cycle de conférences dédiées au changement climatique, ses conséquences sur notre territoire et aux enjeux d'adaptation et d'atténuation.



Le bon plan

Régates au port



Le port de plaisance de Rouen accueille des régates nautiques les samedi 10 (à partir de 11h) et dimanche 11 (jusqu'à 14h) février. Organisées par l'association Mer Amitié et le YC Rouen 76, ces courses "sérieuses mais amicales" mettront aux prises des équipages normands sur six bateaux de 7,50 m. Un beau spectacle gratuit et ouvert à tous, sur un plan d'eau atypique.

Le rdv

Donnez !

Les 1^{er}, 2 et 3 mars, les Restos du cœur organisent leur collecte nationale dans les supermarchés et commerces. Quelles denrées donner ? Les produits alimentaires non périssables comme conserves, pâtes, riz, huile, sucre, café, confiture, chocolat, biscuits, ainsi que des produits d'hygiène - savon, gel douche, shampoing, rasoir, brosse à dents, dentifrice - et produits pour bébés. Vous pouvez aussi donner un peu de temps en devenant bénévole d'un jour. Toute l'année, l'association recherche des volontaires pour la distribution alimentaire et ses nombreuses autres activités.

 collecte.restosducœur.org

L'info

Rendez-vous avec l'avenir



Vous projetez d'étudier en alternance, mais vous ne savez pas comment chercher un contrat et une formation ? Samedi 17 février, de 9h30 à 17h, au Parc des expositions à Grand Quevilly, le salon de l'apprentissage, de l'alternance et des métiers vous éclaire sur les contrats, les diplômes et les formations. Sur place, des experts vous conseillent pour trouver votre formation et vous démarquer auprès des recruteurs.

 www.parcexporouen.com

L'initiative



Alain Loisel

Alain Loisel, président de l'association Cultivons l'avenir à Grand-Couronne, est fier d'accueillir des jeunes, en situation de handicap, sur deux terrains de 500 m². « Ils ont entre 5 et 15 ans. Encadrés par deux éducatrices, ils sèment, plantent, arrosent... Gérard Farcy, le célèbre jardinier, apporte aussi son expertise et son savoir-faire. » Chaque année, ils récoltent une centaine de kilos de légumes et des fleurs à rapporter à leur domicile. « Ils récoltent aussi des légumes qui sont ensuite livrés à l'épicerie sociale

et solidaire de Grand-Couronne. 300 kg chaque année. Un beau geste de solidarité. » Lauréate de l'appel à projets Métropole nourricière, l'association Cultivons l'avenir a investi dans une serre. « Pour avoir des tomates dès le mois de mai. » Ces jeunes aiment particulièrement le jardin et toutes les activités autour de la nature. « Toute l'année, nous leur proposons des sorties comme la cueillette des champignons, la découverte des ruches, la visite du Marché d'Intérêt National (MIN)... Ils sont bichonnés ! »

À VOUS DE JOUER !



© Noah Bach

PARC D'ACTIVITÉS LINOLÉUM : DONNEZ VOTRE AVIS

Le parc d'activités Linoléum situé à Notre-Dame-de-Bondeville et Le Houlme constitue un espace propice au développement d'une activité économique. C'est pourquoi la Métropole envisage un programme d'aménagement de 9 ha sur cette zone. Objectifs : traiter un ancien espace économique en voie de friche en vue de développer, à horizon de 2026, une zone d'activité économique, renaturer une zone humide dégradée et aménager un tronçon de la balade du Gailly. La Métropole lance une concertation règlementaire pour l'aménagement de cette zone afin d'identifier les freins et les opportunités avec les riverains et les habitants. Un questionnaire en ligne est ouvert à tous.

 jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

Osez !

SOYEZ SPRING !

Grand festival normand et premier festival européen consacré au cirque contemporain, SPRING, organisé en collaboration avec les 2 Pôles Cirque en Normandie (La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf), se déroule sur le territoire du 13 mars au 21 avril. SPRING, ce sont des spectacles originaux, à proximité de chez vous, dans des lieux parfois insolites, des équipements culturels ou encore dans l'espace public.

**Du 13 mars au 21 avril.
Réservation dès le 19 février.**

 Plus d'infos sur festival-spring.eu

LE SPORT, TOUT UN ART

Entre l'art photographique et l'activité sportive, il n'y a qu'un pas... ou plutôt une exposition intitulée *Sportilèges*, à admirer du 2 février au 22 septembre au Kindarena à Rouen. Le sport prend soin des corps, tandis que l'art prend soin des âmes. L'exposition permet de poser un regard artistique sur la pratique sportive. Les maillots et tenues deviennent des taches colorées et les silhouettes des athlètes sont brouillées. La technique photographique utilisée, sans retouche ni trucage, est basée sur un temps long d'obturation et une chromie inverse des couleurs.

ENTREPRENDRE DANS LA CULTURE

Vous être créateur d'entreprise culturelle, porteur de projet culturel ou étudiant ? Le premier forum "Entreprendre dans la culture en Normandie" a lieu le mardi 20 février au Pavillon des transitions à Rouen. La journée est rythmée par des tables-rondes et des ateliers autour de thématiques comme la transition écologique, les mutations de l'emploi culturel, l'intelligence artificielle et l'économie sociale et solidaire.

 contact@normandielivre.fr

ALORS, ON DANSE ?

Échauffez-vous, *les Rdv Sports* au Kindarena reprennent ! Pour cette année olympique, la Métropole propose de nouvelles disciplines. La Youtubeuse Dina ouvre le bal le lundi 19 février à 19h30 au Kindarena, pour bouger au rythme de Just Dance. Dina, 3 fois championne de France et vice-championne du monde du jeu vidéo Just Dance, va représenter la France aux premiers Jeux Olympiques de e-sport sur Just Dance. Tous en piste, suivez les chorégraphies de la Youtubeuse. Bougez et amusez-vous !

 metropole-rouen-normandie.fr



© DR

EMBARQUEZ POUR VIVA TECHNOLOGY

La 8^e édition du salon Viva Technology, salon français de l'innovation, se déroulera au Parc des expositions de Paris du 22 au 25 mai prochain. La Métropole Rouen Normandie, en collaboration avec l'association NWX, donne à six entreprises ou start-up du territoire l'opportunité d'exposer sur le stand We Are Normandy, au cœur de l'événement. L'objectif de cet espace de 100 m² est de promouvoir le savoir-faire normand en matière de numérique et d'innovation. Vous êtes une start-up normande ou une entreprise innovante ? Candidatez jusqu'au 12 février et faites partie des six entreprises sélectionnées pour embarquer avec We are Normandy.

 wearenormandy.nwx.fr

LANCEZ-VOUS!

Vous souhaitez vous lancer dans l'entrepreneuriat à impact social et environnemental ? Rejoignez Katapult, l'incubateur normand des entreprises innovantes. Vous avez jusqu'au 21 février pour répondre à l'appel à candidatures lancé par l'ADRESS. Concrètement, le parcours d'incubation se compose de formations, mentorat, accompagnement individuel, ouverture au réseau d'entrepreneurs, expertise technique et séances de co-développement. Pour les porteurs de projets, c'est la garantie de mettre toutes les chances de son côté et ainsi faire aboutir son entreprise socialement innovante.

 adress-normandie.org

VUE SUR BEAUVOISINE

Une présentation du futur musée Beauvoisine aura lieu le jeudi 1^{er} février, dans le cadre d'une réunion publique organisée par la Métropole à l'Hôtel des Sociétés savantes à Rouen. Une occasion de découvrir en détail les enjeux et les modalités de réalisation de ce projet qui concentre des fonctionnalités nouvelles, une approche des œuvres revisitée, une valorisation du patrimoine bâti et du jardin. « *Un musée "comme à la maison", où l'hospitalité est un principe fondateur. Un musée sobre et vertueux, en prise avec l'urgence social-écologique* », précise Robert Blaizeau, directeur de la Réunion des musées métropolitains.

Réunion publique musée Beauvoisine. Jeudi 1^{er} février - 18h30 - Hôtel des Sociétés savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

DANS LES BACS

SÉBASTIEN BAILLY

Parfois l'homme

Auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont un essai *Les Zeugmes au plat* (Éditions Mille et une nuits, 2011) et d'anthologies (*Le meilleur de l'humour noir*, *Le meilleur de l'absurde...*), le Rouennais Sébastien Bailly publie son premier roman. De la naissance à la mort, des premières craintes aux ultimes lâchetés, *Parfois l'homme* revisite toutes les étapes de vies pathétiques, hésitantes, égarées... L'auteur note tout, nous rappelle tout, même les quelques moments de courage, de grâce, de doute.
Éditions Le Tripode, 192 pages, 17€



VALÉRIE DUCLOS, MARIA GRECO NACCARATO

Chic & choc, les grands noms du chocolat

La Rouennaise Valérie Duclos est partie à la rencontre d'une vingtaine de chocolatiers de renom. Secrets de création, souvenirs d'enfance, recettes préférées ou création majeure... Chacun s'est prêté à un questionnaire 100% chocolaté. Maria Greco Naccarato, photographe culinaire, a réalisé les clichés de cet ouvrage. Elle collabore avec plusieurs chefs et tient un blog qui témoigne de sa passion pour les produits, pour les saveurs et pour la beauté de l'assiette.
Éditions des Falaises, 160 pages, 35€

GÉRARD POTEAU

À la table des amours célèbres

Gérard Poteau vous invite à vous asseoir autour d'une table pour écouter le récit de couples dont les histoires d'amour ont marqué l'Histoire. Adam et Ève, Napoléon et Joséphine, George Sand et Frédéric Chopin, ou encore Victor Hugo et Juliette Drouet... Vous découvrirez leur amour mêlé à l'art de la table et serez conviés à leur histoire intime dans l'atmosphère de l'époque. Une balade gourmande et littéraire.
Éditions des Falaises, 128 pages, 24,64€



JULIEN MONIER, FRÉDÉRIC CHABAUD

Une Histoire de la Guerre 14-18

En suivant le destin de Jean, Lucien et Joseph, trois frères précipités dans l'enfer de la Grande Guerre, vous serez plongés au cœur du conflit grâce à la bande dessinée. De la mobilisation dans l'allégresse au désenchantement des premières défaites, des combats au corps à corps aux premiers gaz des tranchées, découvrez une histoire poignante et inoubliable. Un docu-BD unique qui vous emmène dans les lieux de mémoire incontournables et sur les dernières traces encore visibles du conflit.
Éditions Petit à Petit, 192 pages, 21,90€

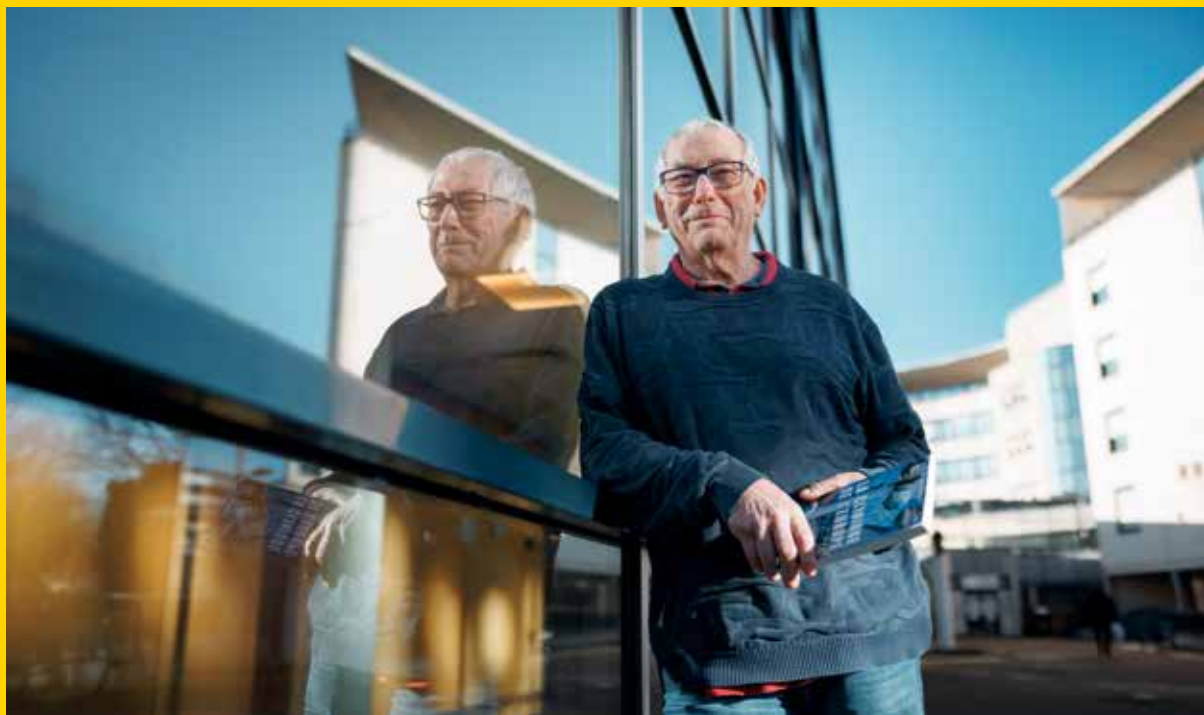
SOPHIE ETIENBLED

Le chant d'Hélène

Habitante de Bois-Guillaume, Sophie Etienbled publie son sixième ouvrage. L'enseignant de lettres classiques délaisse momentanément le roman policier pour se plonger avec passion dans la mythologie grecque. Le roman s'attache à donner la parole au personnage d'Hélène de Troie, une héroïne à la fois célèbre et méconnue. Le roman, dont l'action se déroule à Delphes, en Grèce antique, mêle subtilement mythologie et réflexion sur une femme meurtrière par le destin.



Wooz Editions, 208 pages, 15€



Examen clinique

Pendant des années, Éric Duvilla a parcouru les couloirs de la clinique de l'Europe à Rouen, pilotant son brancard de main de maître entre les chambres, les salles d'examen et le bloc opératoire. Il était souvent l'interlocuteur privilégié des patients inquiets ou un peu moroses. Quelques mots pour les rassurer ou les détendre. Cette immersion au cœur du soin a permis à Éric Duvilla de rédiger un livre, intitulé sobrement *La clinique de l'Europe*, pour partager ses souvenirs, des anecdotes mais aussi l'histoire et le fonctionnement de cet établissement.

«*En quinze ans, j'ai visité les moindres recoins, j'ai rencontré des centaines, des milliers de personnes.*» Pour Éric Duvilla, tout a vraiment commencé

L'ancien brancardier Éric Duvilla signe un livre sur la clinique de l'Europe.

Un témoignage sensible, humain et documenté, au plus près des soignants et des patients.

avec l'idée de réaliser un journal interne. «*L'histoire s'est arrêtée après quelques numéros mais j'avais accumulé suffisamment d'information pour imaginer quelque chose de plus ambitieux.*»

Dès 2012, le brancardier se lance dans des recherches, fouillant les archives locales pour remonter jusqu'aux origines de la clinique de l'Europe, née en 1995 de la fusion

des cliniques Méridienne, Trianon et Saint-Côme.

«*J'ai adoré faire des interviews, rencontrer de grands chirurgiens, prendre des photos pour illustrer mon livre.*» Éric Duvilla ne ménage pas sa peine. Il envoie des questionnaires, il se déplace. «*J'étais pleinement dans mon enquête. Et puis j'ai découvert le goût et le plaisir de l'écriture.*» Une satisfaction personnelle et une opportunité d'édition. La consécration.

«*Qui aurait pu croire qu'un jour j'allais dédicacer mon livre ?*» Sorti en novembre 2023, l'ouvrage d'Éric Duvilla rend aussi hommage au docteur Dominique Poels, à l'origine de cette «*belle aventure humaine*».



Infos : La clinique de l'Europe
editions-onde.com

RDV SPORTS

ILS REVIENNENT

REPRISE DE L'ENTRAÎNEMENT

Lundi 19 février - 19h > 20h30

KINDARENA

Participez
au show

**JUST
DANCE**

avec

DINA

VICE-CHAMPIONNE DU MONDE

ET 3X CHAMPIONNE DE FRANCE DE JUST DANCE

IK
Kindarena
Métropole Rouen Normandie

métropole
ROUENNORMANDIE